



Valérie Sana, écrivaine pour une bonne cause

Valérie Sana, auteure, est chargée de l'administration des Français au consulat à Madrid

PARLEZ-NOUS DE VOTRE PASSION POUR L'ÉCRITURE :

Parler de passion, oserai-je ? Certes, j'ai un penchant indubitable pour l'épître. J'avouerai cependant que je vis de musique. Tout ce qui est rythmé me parle au plus profond. Mes origines congolaises peut-être. L'essentiel se passe à l'intérieur, dans le ressenti. Et j'aime la langue française. Souvent il me vient des rimes en tête, puis j'oublie. Mais certains vers entêtants me poussent à accoucher d'une histoire sur le papier, parfois même d'une musique sur mon clavier ou ma guitare. Une sorte de folie douce ?

L'Envol, mon premier roman, est né « par accident » durant un long temps passé en milieu hospitalier avec mon fils. Une occupation plus qu'un exutoire, une idée retenue de mon professeur de français au collège, Thérèse Paraiso. Et que l'ouvrage soit aujourd'hui publié, je le dois à une collègue, ma toute première lectrice : Marie Maisonnet, une amoureuse des belles

lettres comme il est si plaisant d'en rencontrer. Elle y a cru. Attentive à ses remarques, j'ai retravaillé le texte original environ un an après le premier jet. C'est à ce moment qu'écrire m'a réellement plu. D'autres collègues m'ont alors lue. J'ai ainsi concilié évasion, défi personnel et tentative de faire naître une cause solidaire noble (mes droits d'auteur étant entièrement destinés à l'Institut Curie, au profit de la recherche sur le cancer des enfants).

COMMENT CONCILIEZ-VOUS VOTRE PASSION ET VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

L'inspiration me vient surtout la nuit ou au petit matin. Ce n'est donc pas tant le moment de l'écriture et le rythme de la vie professionnelle qu'il est difficile de concilier. En revanche, concilier le rythme du travail avec celui de la promotion de mes romans est une question plus délicate, car le temps me manque. Nonobstant, avoir la musique et l'écriture dans ma vie, cela me permet de « déconnecter » et de mieux revenir au bureau. Que dire sinon de mes trajets en métro à Paris ou Madrid où naissent poèmes et chansons ? S'agissant de mon deuxième roman, *Rendez-moi mes amours* !,

il a été rédigé plus au calme. Ce sont ensuite des collègues qui m'ont relu pour avis avant publication. Un vrai partage, j'adore !

Envie de découvrir les deux ouvrages de notre collègue - **L'envol** et **Rendez-moi mes amours!** - tout en soutenant l'Institut Curie ? Rendez-vous directement à la bibliothèque du ministère ou sur le site des éditions l'Harmattan

COMMENT CELLE-CI NOURRIT-ELLE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE ?

Dû à mon statut, je n'ai encore jamais occupé de fonctions de rédactrice à proprement parler. En revanche, lorsque j'étais en poste au Maroc, j'avais de lourdes tâches rédactionnelles à l'état civil. Le Département aura pu constater combien j'étais prolifique, je pense (rires). Par ailleurs, avoir mes ouvrages dans les rayons de la bibliothèque du Quai d'Orsay, en plus d'être un honneur, c'est aussi susciter un intérêt différent de la part des collègues. Et oui, chacun de nous a une vie en dehors du ministère. Enfin, je l'espère...